

## Biographies canadiennes

PIERRE ANDRÉ, SIEUR DE LEIGNE. Pierre André, sieur de Leigne, était né vers 1663. Il arriva probablement au Canada entre 1686 et 1690, nommé secrétaire de l'intendant de Champigny. Il avait épousé demoiselle Claudine Fredin, et il eut de ce mariage quatre enfants, deux garçons et deux filles. Vers 1702, il repassa en France, avec sa famille, et il acheta une charge de commissaire de la marine. Mais "lassé de voir les misères de la France et le trouble où l'on y vit, il regretta la tranquillité du Canada, ce qui l'obligea de penser à y revenir pour y faire son salut paisiblement. Il demanda donc à la Cour et obtint la charge de lieutenant-général de la prévôte de Québec, (1) dont il vint l'an passé (1719) prendre possession avec toute sa famille (lettres de la mère Duplessis de Ste-Hélène, *Revue Canadienne*, 1875, p. 54).

M. de Leigne était aussi appelé quelquefois le sieur Saint-André. Nous voyons qu'en 1720 MM. de Vaudreuil et Bégon écrivaient au Conseil de régence : "Nous faisons nos très humbles remerciements de la gratification de neuf cents livres qui a été accordée au sieur Saint-André, lieutenant-général de la prévôté de Québec, qui s'acquitte fort bien des fonctions de son emploi."

Les deux filles de M. de Leigne ont mérité toutes deux de fixer l'attention des chroniqueurs. La mère Duplessis de Ste-Hélène écrivait de l'ainée, Jeanne-Catherine, en 1720 : "Elle parut à la Cour il y a quelques années et plût à madame la dauphine, qui la demanda à ses parents, et comme elle était encore trop jeune pour occuper une place auprès de cette princesse, madame la maréchale d'Estrée la prit chez elle et s'y attacha comme si elle eut été sa propre fille quoiqu'elle ne l'eut qu'en attendant qu'elle fût en âge d'être à madame la dauphine. Cette jeune demoiselle a pris des airs qui ne plaisent quasi à personne, en sorte que malgré ses agréments elle parle et fait des mines qui la rendent presque insupportable. Elle a cependant beaucoup d'esprit ; elle sait quantité de choses, elle a lu toutes les histoires et sa conversation est fort amusante. Mais j'aime mieux moins de brillant et un air plus naturel, l'affectation m'a toujours été odieuse. Avec tout cela j'ai ici un

(1) Ses lettres de nomination sont du 13 avril 1717.